



enfance TIERS MONDE



EDITORIAL

La malaria est la maladie parasitaire la plus répandue au monde. Elle touche 300 à 500 millions de personnes par an. Chaque année près d'un million de personnes meurent de ses suites.

Le continent africain est le plus touché, et compte **90 pourcent** de tous **les décès**. Les personnes qui sont les plus gravement atteintes sont les jeunes enfants, les personnes peu ou pas résistantes (l'immunité se développe après le contact avec le parasite) et les femmes enceintes. La malaria est causée par quatre sortes de parasites Plasmodium et est véhiculée par des moustiques femelles contaminées. Le parasite se loge dans le foie, où il se multiplie et attaque les cellules rouges de son hôte. Les symptômes sont multiples: fièvre, maux de tête, mal aux vertèbres, vomissements, convulsions et coma. La malaria, causée par le parasite Plasmodium falciparum, peut dégénérer en une forme sévère qui peut **être fatale si elle n'est pas traitée**. Je peux le confirmer, puisque il y a 27 ans, je me suis battue pour ma vie aux soins intensifs pendant 10 jours, après avoir attrapé une forme résistante de la malaria en Afrique.

Il existe encore toujours beaucoup d'ignorance concernant la maladie et la manière d'éviter autant que possible d'entrer en contact avec les moustiques dangereux. Les premiers symptômes de la malaria apparaissent entre neuf et quatorze jours après la piqûre. Autrefois la malaria était presque toujours diagnostiquée sur base de symptômes cliniques, qui sont toutefois comparables avec les symptômes d'autres maladies. Ainsi de nombreux patients ont été traités contre la malaria, alors qu'ils n'étaient pas contaminés par le parasite.

Aujourd'hui, grâce au test rapide, un diagnostic précis et rapide est donc possible, qui ne requiert aucune recherche en laboratoire. Il suffit d'apposer une petite goutte de sang sur un feuillet réactif qui change de couleur quand le test est positif. De cette manière ne seront traités contre la malaria que les patients vraiment atteints par la dite maladie, et la résistance aux médicaments est ainsi limitée, tandis que lors d'un test négatif, un traitement

adapté peut être administré pour la maladie qui occasionne les symptômes.

En Afrique la maladie provoque un décès par minute...
AU CONGO, LA MALARIA EST LA PRINCIPALE CAUSE DE MALADIES ET DE DECES... et un trouble-fête à l'école.

Loin des medias, le moustique véhiculaire mine depuis des années des sociétés entières et empêche le développement durable et l'enseignement de qualité.

Mais il y a de l'espoir. Un espoir sous la forme d'un nouveau vaccin, inventé par la firme pharmaceutique belge GSK, qui a reçu récemment le feu vert de l'Agence européenne des médicaments. L'approbation est un pas final important vers l'acceptation définitive de l'Organisation Mondiale de la Santé. En octobre l'OMS décidera si le vaccin peut être commercialisé. Les chercheurs sont très heureux de l'approbation européenne. Il est important de savoir que le vaccin a uniquement été conçu pour venir en aide aux enfants en Afrique. Les scientifiques ajoutent encore **que les moustiquaires sont encore toujours le moyen le plus efficace** dans la lutte contre la malaria. Ce moyen, ainsi que d'autres, devra donc être combiné avec le vaccin.

Cher(e)s ami(e)s,
Nous entamons bientôt une nouvelle année scolaire. C'est également le cas au Congo. Nous aimerions doter tous nos partenaires, qui ont également la garde d'enfants la nuit dans leurs maisons d'accueil, de suffisamment de moustiquaires imprégnées. Rien qu'à Kinshasa il s'agit de trois organisations et quelques 150 jeunes orphelins et enfants de la rue. Une telle moustiquaire, qui convient pour les moustiques, les poux, les punaises et les puces, coûte environ 40 €, le système de suspension compris. Pouvons-nous compter sur votre participation? Les nombreux enfants congolais vous en remercient de tout cœur! ■

*Johanna Vandamme
Secrétaire générale*

BIMESTRIEL N° 97
JUILLET-AOÛT 2015

REFLEXION

**Etablir la paix
durablement
est le travail
de l'éducation,
la politique ne
peut qu'éviter
la guerre**

Maria Montessori



Brièvement dans ce numéro

- | Editorial
- | Grandir au Congo
- | RIP Philippe

Grandir à Kinshasa au Congo...

Vaste et riche pays au cœur de l'Afrique centrale, la République Démocratique du Congo, sort lentement d'une longue décennie de violences et de conflits militaires et civils à répétition.

Après plus de 30 ans de crise, la situation sociale de la RDC reste très difficile. Le pays doit désormais faire face aux énormes défis de la reconstruction et tenter de mettre fin aux troubles sécuritaires encore présents dans l'Est du pays. Il doit par ailleurs s'attaquer à un de ses plus grands défis qu'est l'unité de sa population et de son territoire. Sur le plan socio-économique, le dernier rapport 2013 du PNUD sur l'indice de développement humain indique que le pays est classé 186 sur 186, ex aequo avec le Niger. Les Congolais ne cessent donc de s'appauvrir. Ils seraient 80 % à vivre avec moins de 1 dollar par jour. Le paradoxe est que la population congolaise est l'une des plus pauvres au monde, alors que le sous-sol du pays regorge d'énormes ressources naturelles et un potentiel économique et humain extraordinaire. Sa croissance démographique est l'une des plus élevées au monde, et l'espérance de vie à la naissance est de 48,7 ans en moyenne.

Véritable vitrine de la situation qui prévaut dans ce pays, la ville province de Kinshasa, a connu une migration des populations, durant les trois dernières décennies, faisant d'elle une mégapole d'environ 10 millions d'habitants. Parallèlement, les infrastructures sociales et économiques n'ont pas suivi cette explosion démographique. Cette situation est à l'origine de la prolifération des quartiers très peu urbanisés et très pauvres. Ces zones sont qualifiées à risques car selon le dernier rapport sur la situation des enfants en situation de rue établi par le REEJER, 70 % des enfants en situation de rue pris en charge par les organisations de ce réseau viennent de ces quartiers périphériques.

Entre 2006 et 2011, le nombre d'enfants vivant dans les rues de Kinshasa a augmenté de 45%. On dénombre au moins 20,000 enfants dont près de 44 % des filles. Les conditions sanitaires dans lesquelles ils vivent sont déplorables, sans accès à l'eau potable, à un abri, un lieu de repos en sécurité, ni aux soins de santé.

L'accroissement des filles, au sein de cette population bien particulière, met les acteurs de la société congolaise et internationale face

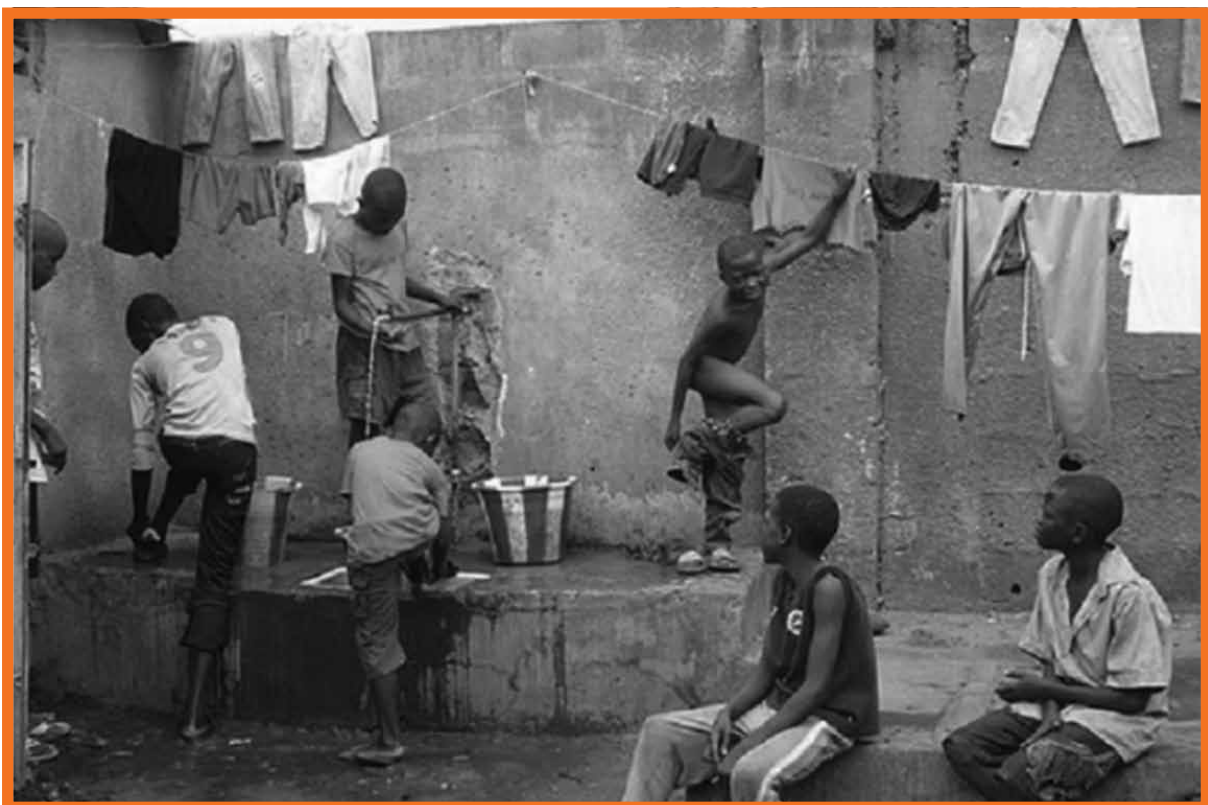
à de grands défis : elles vivent essentiellement de la prostitution et sont beaucoup plus vulnérables aux risques de violences sexuelles, transmission du VIH, hépatite B et autres infections sexuellement transmissibles, grossesses précoces et non désirées, etc. Chaque mois, on estime que 61 bébés naissent dans la rue. 5 d'entre eux ne vivent pas plus d'un mois...

Pont d'Entraide pour la Chaîne de Solidarité (PECS)

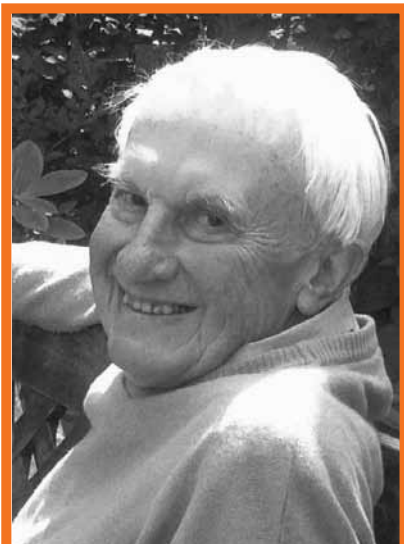
Dès 1999, quelques habitants congolais du quartier de Binza, dans la commune de Ngaliema à Kinshasa, sont interpellés par le phénomène de la présence croissante d'enfants dans la rue aux alentours du marché Delvaux.

Ils décident alors de mener des activités de proximité pour lutter contre cette exclusion dans leur quartier.

Née officiellement en 2005 d'une initiative d'une femme congolaise, maintenant la présidente de l'asbl, et quelques personnes de bonne volonté, cette asbl propose un vaste programme aux enfants de



Accueil du dimanche : les enfants de la rue se lavent, lavent leurs vêtements et reçoivent un repas chaud.



Un grand homme nous a quittés le 22 juin dernier. Philippe Dubois était très actif dans notre asbl pendant de nombreuses années, où il se chargeait principalement des projets indiens.

Un homme exceptionnel avec un grand cœur, qui nous manquera.

Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille et ses nombreux amis.

Merci Philippe pour la personne que tu étais, pour ce que tu faisais.

Nous ne t'oublierons jamais, tu resteras dans notre cœur pour toujours.



Lorsque vous faites un don, ETM note vos données dans sa base de données afin de mieux vous informer. Conformément à la loi du 8 septembre 1992 sur la protection de la vie privée, il vous est possible de consulter ces données, de les modifier ou de les faire biffer. Nous ne donnons pas vos données à d'autres organisations.

Si vous souhaitez apporter une aide régulière et éviter les paiements manuels, nous vous invitons à remettre le formulaire d'ordre permanent ci-après à votre organisme bancaire :

.....

Veuillez verser tous les mois la somme de.....€ de mon compte n°au profit du compte **BE57 0000 0399 9935** de Enfance Tiers Monde, 2 Place de l'Albertine, 1000 Bruxelles.

Je me réserve le droit d'annuler ou de modifier cet ordre à tout moment.

NomPrénom

RueN°

Code postalLocalité

DateSignature

Si vous souhaitez nous faire un don par testament, vous pouvez prendre contact avec nos bureaux ou avec le notaire de votre choix.

C.C.P. BE57 0000 0399 9935

de l'A.S.B.L. ENFANCE TIERS MONDE

Place de l'Albertine, 2 - 1000 Bruxelles - Tel. 02 503 11 53 - Fax 02 513 20 66

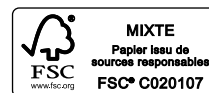
E-mail : etm.kdw.brussels@skynet.be - www.enfancetiersmonde.be

Pour le Grand-Duché de Luxembourg : IBANLU741111026190970000 de Enfance Tiers Monde A.S.B.L.

PARTAGEONS NOS JOIES....



Nombreux sont celles et ceux qui soutiennent nos projets par des initiatives privées, lors de fiançailles, mariages, anniversaires de mariage et tous les grands événements de leur vie. Nous vous invitons d'en faire de même et vous en remercions.



Collaboration

- | Dr Mimi Gerniers
- | Pierre-Yves Lahaye
- | Johanna Vandamme

Logo

- | Slava P. Bersier

Traduction

- | Danielle Kegels